montagnes entre la mer Noire et la mer Caspienne. Le Caucase joue un certain rôle dans la mythologie grecque, c'est là que Prométhée, qui avait ravi le feu du ciel, fut attaché par Jupiter, et condamné à sentir son foie rongée éternellement par un vautour.

10. Que remarquez-vous dans la réponse du roseau ?

R. Il ne dit pas précisément au chêne que sa compassion est orgueilleuse et feinte, mais il le lui fait entendre, et il n'y a pas de mal à mêler un peu d'ironie à sa réplique.

11. Comment le poète désigne-t-il le vent du nord ?

R. Il le personnifie : *Le plus terrible des enfants*, etc.

12. Quelle est l'issue de cette lutte terrible ?

R. L'arbre tient bon, le roseau plie.

Le vent redouble ses efforts, etc.

Et il déracine le chêne.

13. Ce vers est-il irréprochable au point de vue grammatical :

Celui de qui la tête au ciel était voisine ?

R. Non, il y a une faute de français. On ne dit pas : *voisine au ciel, mais voisine du ciel*.

14. Quel est le sens du dernier vers :

Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts ?

R. C'est-à-dire, dont les racines descendaient dans les profondeurs de la terre.

15.—Cette fable a-t-elle une moralité ?

R. Oui, mais elle n'est pas exprimée ; elle ressort naturellement du sujet.

16. Quelle est cette moralité ?

R. C'est une leçon magnifique et lugubre de la fragilité des grandeurs humaines et du bonheur qui accompagne la médiocrité.

CONSTITUTIONS DU CANADA

DOMINATION FRANÇAISE

Les premières annales de notre histoire se déroulent sous les règnes successifs d'Henri IV, de Louis XIII, de Louis XIV et de Louis XV, premiers rois de la dynastie des Bourbons. Ce fut durant le règne du plus illustre de

ces monarques, de Louis XIV, dit Louis le Grand, que la Nouvelle-France reçut les deux constitutions qui régirent nos ancêtres depuis 1648 jusqu'à l'an 1760.

Dès les premiers temps de sa fondation, la colonie fut mise et demeura sous la direction de plusieurs compagnies, dont les deux dernières furent celles des Cent-Associés (1627 à 1663), et celles des Indes-Occidentales (1663 à 1674). En 1674, le gouvernement colonial fut placé sous le contrôle direct du roi.

Voici quelle était la hiérarchie civile, lors de l'existence des compagnies : 1o le roi et son ministre ; 2o le vice-roi ; 3o les compagnies, ordinairement présidées par le vice-roi ; 4o le gouverneur nommé par le roi sur la recommandation des compagnies ; 5o l'intendant, chargé de la justice, de la police et des finances.

Les instructions données par le ministre du roi à M. de Champlain et à M. de Montmagny suffirent pour tenir en respect une population restreinte, composée en grande partie d'employés aux gages des compagnies. Garneau écrit que—“ Champlain avait été revêtu “des pouvoirs exécutif, législatif et “judiciaire les plus amples, lesquels “passèrent à ses premiers successeurs.”

En 1649, un édit royal établit le “CONSEIL DE QUÉBEC,” qui fut composé du gouverneur, du premier supérieur ecclésiastique, et de deux autres membres élus par les habitants de Québec, de Montréal et de Trois-Rivières. Néanmoins, on peut dire que jusqu'à 1663, l'autorité des gouverneurs fut absolue et despotique. Mais l'esprit de justice et la grande piété de nos premiers gouverneurs, écartèrent tous les abus et firent chérir leur administration.

L'an 1663 ouvre une ère nouvelle pour la Nouvelle-France, à laquelle Colbert donne une constitution qui demeurera en force jusqu'à la conquête (1760). Cette constitution établit à Québec un CONSEIL SOUVERAIN, gouvernement absolu mais non despotique. Les fonctionnaires de ce conseil sont le gouverneur, l'évêque, cinq conseillers nommés par les deux premiers, et un procureur-général. Un des premiers actes de ce Conseil est l'établissement